

Petit-déjeuner **telex** INFIRMIÈRES ON VOUS AIME !

Ce n'est sans doute pas un hasard, si 99% des français aiment les personnes qui font ce métier. Dans nos moments difficiles, les infirmiers sont le maillon de la chaîne sociale le plus proche de nous. Ce sont eux que nous appelons à notre chevet, ce sont eux qui se déplacent à notre domicile pour dispenser leurs soins. Ce sont sans doute eux que l'on écoute et soutient le plus lorsqu'ils descendent dans la rue pour demander plus d'effectif. Mais lorsque je parle d'infirmiers, c'est au sens large, car sur 500 000 infirmiers en France, près de 90% des effectifs sont féminins. Cette proportion se modifie un peu actuellement et la part des hommes est à l'heure actuelle de 20% dans les formations. Les écoles d'infirmiers sont pleines à craquer et c'est un métier en pénurie où il n'y a pas de chômage. Si nous ne pouvons pas parler de vocation, un terme réservé à la religion, devenir infirmier peut difficilement se faire par besoin, il se fait par goût, par destin, par envie. Envie de donner aux autres. Un vrai sacerdoce !

Pascal Hermer



FLORENCE CHABERT

Infirmière Hôpital Font Pré, chirurgie thoracique et vasculaire

Je suis à l'hôpital Font Pré depuis 6 mois. Lors de mes études, j'y ai fait de nombreux stages et je ne me verrais pas travailler ailleurs. C'est vrai, dans le public, les salaires sont moins élevés que dans le privé, mais il y a d'autres avantages, comme celui de faire partie de la fonction publique. Je travaille 35h et si je fais des heures en plus, elles sont récupérées, mais les horaires sont particuliers. Cette semaine, par exemple, j'ai travaillé 3 nuits et 2 journées, mais on s'y fait. Cet été, avec l'afflux de touristes et les congés, ce sera plus difficile. Comme beaucoup d'élèves infirmières de l'IFPVPS (Institut de Formation Public Varois des Professions de Santé), j'ai eu la chance d'aller en mission humanitaire en Afrique. Là-bas, nous sommes sur le terrain, en stage. Nous apprenons beaucoup et l'expérience acquise nous donne de l'avance. Dans l'hôpital, le médecin ne venait qu'un samedi sur deux. Entre temps, il fallait bien se débrouiller. Là-bas il n'y a rien, ou vraiment le minimum. Pour moi, être infirmière, c'est une vocation qui se construit et je m'épanouis dans ce métier.



LAURA YAGOUBI

Infirmière Hôpital de La Seyne/Mer, service des urgences

À l'origine, je voulais être sapeur-pompier, c'était aussi pour aider les autres. Suite à un problème de santé, j'ai du abandonner et j'ai découvert le métier d'infirmière. J'avais 15 ans et j'ai tout mis en œuvre pour pouvoir le faire. Je travaille aux urgences et j'adore ce que je fais. C'est très formateur, même si ça peut faire peur. Être aux urgences, c'est moi qui le souhaitais. J'ai pensé travailler dans le privé, mais les conditions ne me plaisent pas. Le patient est un client et l'ambiance est différente. Aux urgences, comme dans les autres services, il faut avoir la tête sur les épaules. Pour moi, ce métier est devenu une passion. Je vais à mon travail avec plaisir.



LAETITIA LAGANDRE

Étudiante 3ème année infirmière, IFPVPS

Dans la formation au métier, nous apprenons aussi à gérer nos émotions en faisant des jeux de rôle. Se maîtriser n'est pas inné, ça se travaille. Nous apprenons tout au long de la formation. J'ai aussi la chance de faire partie du voyage au Bénin. Les mois de préparation sont importants pour le groupe. Nous apprenons à nous connaître. C'est ce qui fait la cohésion d'un groupe. Nous faisons un métier difficile, mais passionnant. Il faut savoir s'enrichir de chaque rencontre.



MARIE-THÉRÈSE FERREIRA

Étudiante 3ème année infirmière, IFPVPS

Pour moi, c'est une reconversion. Avant, j'étais responsable sinistre dans les assurances, mais on me reprochait de faire un peu trop de social. Aider mon prochain a toujours été au centre de ma vie. Faire cette formation m'a révélée. Avoir le sourire d'un patient, cela vaut toutes les récompenses. C'est un métier très diversifié qui apporte beaucoup et où on ne s'ennuie jamais. Cette année, je fais partie du voyage au Bénin. Il se fera du 13 au 25 novembre. Avant, nous devons récolter des fonds et une partie du voyage reste à notre charge. Nous organisons des actions pour cela. Le 29 juillet prochain, il y aura un concert à Hyères au jardin de l'Ayguade, avec 2 groupes. '49 Swimming pool, un groupe de Pop/Rock et Sons of Gaia, un groupe de reggae. Un tel périples, ce sont des mois de préparation.



La conclusion de Jean-Pierre Gastebois

Dans cette assemblée, j'ai ressenti une belle flamme passionnée. Télex aime mettre en avant les gens méritants. Je me rappelle avoir connu une infirmière à la retraite. Ce quelle regrettait le plus c'est de ne plus être utile aux autres. Il est rassurant de savoir que la population aime autant les infirmiers. Vous donnez tant d'énergie ! Vous faites un super travail, c'est une réelle dévotion !



J.P. Gastebois et Patrick Chatrieux

À la semaine prochaine pour un nouveau petit-déjeuner chez télex
Retrouvez toutes nos infos et photos sur www.telexvar.com/infos



JOSY CHAMBON

Directrice IFPVPS, La Garde

Au préalable, je tiens à vous annoncer que nous avons obtenu l'agrément d'un nouvel institut avec 40 élèves, dans la spécialité « Rééducation et Réadaptation » pour Psychomotriciens. C'est unique en France, car les études sont subventionnées par le Conseil Régional. L'Institut de Formation Public Varois des Professions de Santé regroupe 1200 étudiants à Hyères, Draguignan et La Garde, avec de la formation continue offerte à tous les professionnels. Nous avons besoin d'infirmières, mais nous n'avons pas encore les moyens d'enseigner dans de bonnes conditions car nos locaux sont insuffisants. Un projet d'extension des locaux existants sur La Garde est en cours. Les études d'infirmiers, c'est 3 ans après le bac en alternance, stages/cours. Il n'y a pas de chômage dans ce métier et il n'est pas rare d'être sollicité avant d'être diplômé. La fonction publique reste avec une éthique forte, les infirmiers salariés ont des possibilités d'évolution plus importantes qu'ailleurs avec des formations personnelles pour progresser. Le nouvel hôpital Font Pré sera très bientôt ouvert. Le déménagement nous concerne aussi. Nous allons tous y participer. La vocation a un côté humaniste important et nous essayons de cultiver cet esprit. Depuis 20 ans, en fin de cursus, nous proposons aux étudiants une mission humanitaire en Afrique. Je participe à cet enseignement par plaisir et par devoir car ma responsabilité est engagée... mais c'est tellement bénéfique pour tous. Cette année, nous sommes allés au Bénin travailler en brousse dans divers centres de santé. Ce sont 50 élèves et 2 tonnes de matériel qui partent (du paracétamol au matériel lourd). Sur 45 kg de bagages par personne, il n'y a que 10 kg d'affaires personnelles et 35 kg de matériel et médicaments.

La première fois que nous sommes arrivés là-bas, nous étions dans des conditions incroyables : découvertes, choc et joie dans le partage. Un cortège de 50 jeunes étudiants ne passe pas inaperçu et notre travail, non plus : réparation des moulins à mil et du matériel quotidien comme les lits, les fenêtres, puits, organisation des centres de santé, consultations médicales, alphabétisation... La vocation ne s'éteint pas, elle évolue et s'accroît. En 18 ans, ce sont près de 8000 professionnels qui ont été formés dans cet institut. Vocation, Passion, Emotion. Ce sont les mots appropriés pour aider à vivre l'autre et s'aider à vivre.



ISABELLE REMONDI

Cadre formateur à l'IFPVPS

Il existe une réelle pénurie d'infirmiers dans les établissements de santé de l'aire toulonnaise. La population soignante vieillissante, la durée de vie professionnelle moyenne des infirmiers (environ 9 ans) expliquent en partie cette pénurie. La profession, qui bénéficie d'une image très positive auprès des populations, attire de plus en plus de candidats. Le nombre de postulants a doublé en 4 ans dans notre institut de formation. La profession se masculinise, même si les infirmières restent majoritaires, les hommes sont de plus en plus intéressés par la filière. Cette année, nous comptons près de 30 % d'étudiants en

première année de formation. Être infirmière libérale, c'est un autre métier, la pratique est solitaire. L'exercice libéral en secteur rural impose des compétences plurielles. En qualité de cadre de santé formateur, je prépare et j'accompagne les étudiants en soins infirmiers de troisième année de formation, lors des missions d'initiation à l'action humanitaire en Afrique. Pour moi, c'est vital et j'y vais par goût. En 34 ans d'exercice aucune journée n'a jamais ressemblé à la précédente.



SANDRINE LOUZEZ

Cadre formateur à l'IFPVPS

Je suis originaire du Pas de Calais, arrivée dans la région depuis bientôt un an. Dans le Nord comme ici, la pénurie d'infirmières reste la même, mais les pathologies sont différentes, elles sont liées au bassin de vie dans lequel les personnes évoluent. La tendance est de dire que dans le Nord, nous rencontrons plus de dépression dans la mesure où la luminosité, le soleil interviennent sur l'humeur des personnes. Le soleil du Sud fait sans doute du bien ! De même l'alimentation est culturellement moins grasse sur la Côte d'Azur, plus orientée vers les fruits et légumes ce qui peut avoir une incidence sur l'apparition de maladies cardio-vasculaires. Dans la région, les personnes âgées vivent plus longtemps en bonne santé. Pour être enseignante et pouvoir former, il faut être issu de la filière infirmière, c'est obligatoire. La récente réforme a ouvert des portes aux étudiants. La formation

est maintenant universitaire. Cela ouvre des perspectives vers les Master, qui n'existaient pas avant. En tant qu'infirmière, nous apportons beaucoup aux patients et nous recevons beaucoup en retour. C'est vraiment un échange enrichissant. Les gens doivent faire preuve davantage d'humanité dans une société qui actuellement est plus centrée sur soi. Il faut se rassembler. Lors des voyages humanitaires, cette notion de partage ressort beaucoup plus.



INFORMATION DERNIERE MINUTE

Concours Psychomotricien

Ouvert à tous les Bacheliers

Inscriptions sur internet UNIQUEMENT

du 21 juin au 13 juillet 2011 midi.

<http://ifpvps.fr>

Concours le 28 juillet 2011

Renseignements au 04 94 14 72 14